

Il veut sauver 2 fillettes en hidjab et l'administration refuse de s'en mêler !

écrit par Nicolas F | 14 décembre 2017

Voici ci-dessous le récit d'une des luttes du pot de terre Nicolas F contre le pot de fer Mairie, Région, Département où tous les lâches réunis se planquent à l'idée de créer un scandale. Et tant pis pour les pauvres gosses abandonnées à des parents criminels.

Christine Tasin

Vision d'horreur, un soir, dans un square breton. Une femme en hidjab, 5 enfants et 2 petites filles... en hidjab aussi. Comment peut-on laisser des fillettes porter un tel accoutrement ?

J'ameute la région, le département, la ville, services sociaux, services santé, service éducation, rendez-vous avec la chargée des droits des enfants du CCAS :

Elle me dit « **qu'est-ce que je peux faire ? Je ne la connais pas cette dame** » (en parlant de l'enjihabée mère des moutards).

Et ce sera la litanie. Chacun, quel que soit son poste, ses responsabilités, me dira : « **A mon niveau je ne peux rien faire.** »

Imaginez la réalité quotidienne. Les petites filles sont scolarisées, et, quand elles arrivent à l'école, juste avant d'entrer, elles doivent se déshabiller, enlever jupe longue, veste longue, hidjab... Et en sortant de l'école, re-belote en sens inverse.

J'avais appelé les différentes administration, contact avec des personnes pleine de sollicitude mais toujours : « je ne

peux rien faire à mon niveau ».

Mes appels ont concerné:

1 ministère de la santé et des solidarités qui m'envoie à

2 agence regionale de la santé qui m'envoie à

3 direction departementale de la cohesion sociale et de la protection de la population qui m'envoie à

4 Maison de quartier (du domicile de la famille des fillettes voilées) qui m'envoie à la mairie ,service Education .

5 Ensuite j'ai contacté *La Voix de l'enfant* .

In fine, le service Education de la mairie m' a parlé du fameux deshabillage des fillettes et j'ai trouvé une oreille un peu plus attentive.

La palme, les associations dites de solidarité : **on voulait s'en occuper mais ça n'a pas été voté à l'unanimité et puis on a peur de mettre les pieds dan la m...et puis il faut que je m'occupe des guirlandes de Noël...**

Au CCAS ? « **Oui, on est au courant, mais laissez ça comme ça** » **ça**, ce sont les petites filles qui portent le hijab, pour le CCAS, même pas des êtres humains.

Et on me dit sans cesse, à propos de leur accoutrement : « ça vous dérange ? »

Je réponds à chaque fois : « pourquoi dites- vous cela ? Ce ne sont pas des êtres humains ? »

En fait, en France, les gens qui laissent faire cette barbarie ne sont pas des gens tolérants, ce sont ceux qui considèrent que les musulmans n'ont pas le degré d'humanité nécessaire pour qu'on les protège de leur propre barbarie !

Enfin, la *Voix de l'Enfant* confirme : ces petites filles remettent le voile le week end, le samedi, le dimanche et sur le chemin de l'école...

Elles sont enfermées jour et nuit, sauf à l'intérieur de l'école.

Et personne ne s'émeut de leur sort. Terrible. **Personne ne**

doit bouger le petit doigt parce que...

Parce que, écoutez bien, si on demande leur avis aux fillettes, cela se passe devant obligatoirement devant les parents et pour un mot, elles risquent de se faire punir. Elles risquent même de ne plus avoir le droit de sortir, de devoir rester enfermées du matin au soir, tout le week-end, toute la semaine...

Il faut donc laisser les choses en l'état.

Je jure que ce sont les mots employés.

Voilà ce beau pays de droits et de libertés qu'est la France aujourd'hui.

Un délire permanent. Un vaste hôpital psychiatrique où le [sergent Garcia](#) prend sa dîme sur les fous.

Blanquer vient d'[annoncer](#) qu'il va créer un conseil des sages de la laïcité et que chaque rectorat aura une unité dédiée à la laïcité.

Encore de beaux jours pour la LDH ET GARCIA.

On continuera encore à faire déshabiller les petites filles à l'entrée de l'école.

Au fait, je n'ai pas demandé où elles se déshabillent : dans le hall, le couloir, sous le porche, dans la rue?

Quand on arrive à un tel degré d'irrationnel et de lâcheté

Pendant ce temps, les pauvres femmes inféodées sont réduites à l'état de porte-torchon.

Pendant ce temps, on inculque la terreur de montrer ses cheveux aux petites musulmanes. Imaginez que si elles se retrouvent en public tête nue c'est comme si on leur enlevait leur slip et qu'on les laissait ainsi, à la vue de tous.

Inculquer la peur, rendre les femmes hystériques, les priver de leur autonomie, de la maîtrise de leur corps, dès l'enfance, n'est ce pas les priver de la dignité élémentaire d'être libres, responsables, autonomes ?

Le hijab, c'est les chaînes de l'esclave, en pire.

Il y a pourtant, dans chaque ville, au centre d'Action Sociale (CCAS) un responsable des droits de l'enfant.

C'est différent de la protection de l'enfance. Il s'agit bien des droits de l'enfant et non de la protection qui est encore un autre problème.

Interpellez cette personne, on verra bien où « ils » en sont avec ce problème de hijab pour petite fille dans ce pays de lâcheté qui s'appelle la France.

Aux Nations Unies on m'avait répondu cet été que les petites filles musulmanes obligées de porter le voile « ce n'était pas à l'ordre du jour ». Qu'ils avaient bien d'autres soucis avec le travail imposé à des enfants esclaves dans certaines parties du monde et l'alphabétisation...